

Montauban le 3 Mars 1865

BIBLIOTHÈQUE
D'OLIVIER

63

Monsieur E. Lartet à Paris

La personne que j'avais chargée du moulage de la corne de bouqueton a été longtemps malade; ce qui est cause du retard qu'apporte l'envoi du fac-similé que je vous avais promis. Mais enfin il vient de me rentrer, avec celui de quelques autres pièces que je lui avais confiées, et je m'empresse de vous l'adresser. La corne est assez bien réussie; seulement comme on l'a faite en terre, la cuisson a occasionné un peu de retrait. L'original mesure 1 centimètre de plus de longueur, et 5 millimètres de plus de circonférence à la base. J'y joins un échantillon de la corne de Saizy et de plusieurs outils, parmi lesquels vous remarquerez deux flèches N° 4 et 5, faisant partie des sept trouvées ensemble sous une pierre. Les deux envoyées à M^l le Ministre de l'instruction publique faisaient aussi partie de ce groupe. Vous remarquerez également une nouvelle sorte de flèche à gros crachets courbes N° 7. Je possède deux autres fragments d'instruments semblables.

Depuis peu de temps j'ai eu le bonheur de rencontrer une autre tête humaine, dans le même gisement que la première squelette, à peu près à la même hauteur; mais celle-ci touchait à la montagne, et était enveloppée dans la stalagmite. C'est une tête de vieillard à qui il manquait plusieurs dents. Malheureusement il n'y a pas la mâchoire inférieure. J'ai recueilli avec soin tous les objets qui se trouvaient à 60 ou 80 Ctrés alentour. Parmi ceux-ci se trouve un fragment de poterie grossière noire, plus grand que la main, concave comme le fond d'un pot à feu. Il était placé à 15 ou 20 Ctrés plus bas que la tête et un peu en arrière. C'est le seul fragment de poterie d'une ancienneté

181
authentique, que j'ai rencontrée pendant mon exploitation.
Ce crâne est d'une excellente conservation. Vous en jugerez par
les trois photographies que j'ai fait prendre et que vous trouverez
dans la boîte. Connaissant tout l'intérêt que vous portez à ces
découvertes, je crois vous être agréable de vous les offrir.

Une autre fortune se présente. Au premier gisement sous
le château, celui sur lequel était bâtie la grande cabane,
un sondage vient de me faire découvrir à 2 mètres 70 Cms de
profondeur dans le limon, une autre couche noire ossifère
assez abondante en ossements, poissons, silex taillés, &c. Elle
présentait d'abord une épaisseur de plus d'un mètre, mais un
peu plus loin elle s'est réduite à 70 Cms. Je crois que cette
couche existe dans une grande partie de l'étendue qui avait la
couche supérieure ossifère déjà exploitée. Elle est au même
niveau que celle qui ^{renfermait la squelette} ~~est~~ à 40 mètres plus à l'ouest; c'est-à-dire
à environ 10 mètres au-dessus de l'auegrun; et pourrait bien être
de la même époque, tandis que la couche supérieure qui était à
17 mètres au-dessus du même niveau, serait d'une époque plus
récente. L'étude de cette question présente ce me semble un
grand intérêt. Si nous avons le bonheur de vous voir à
Montauban pour le congrès archéologique qui s'y tient du
7 au 12 juin, vous pourrez juger par vous-même de l'âge
de la formation de ce terrain. Alors une tranchée sera
ouverte depuis le chemin jusqu'à la montagne, et mettra
en évidence, l'épaisseur et la constitution des diverses couches.
Dans l'espoir de vous voir à notre réunion

Veillez recevoir, Monsieur, l'expression de mes
sentiments distingués

V. Brun